

CLIQUEZ ICI POUR VISIONNER LA VIDÉO DE L'ATELIER: <https://uqac.ca.panopto.com/Panopto/Pages/Viewer.aspx?id=ef5b93ad-5975-4521-ba47-acd2011dc186>

## Partie I

# Classer les granitoïdes : pourquoi, comment ?

La première partie de l'atelier vise à présenter des approches essentiellement pétrochimiques pour proposer une typologie des granitoïdes. On discutera la signification de quelques termes communs (alcalin, calco-alcalin...), les principaux paramètres qui permettent de classer les granitoïdes, leur lien avec la minéralogie et leur signification pétrogénétique. On présentera aussi la façon dont il est possible de construire des diagrammes qui mettent ces propriétés en évidence, et quelques outils logiciels à cette fin. Enfin, on discutera des applications de ces approches aux granitoïdes Archéens.



**Jean-François Moyen**

Université Jean Monnet  
Saint-Étienne

## Partie II

# Les granitoïdes archéens en exploration au Québec (Abitibi, Baie-James)



**Morgane Gigoux**

CONSOREM

Cette seconde partie de l'atelier propose de nouvelles approches de discrimination et de classification des plutons pour l'exploration à l'Archéen. Elles s'inspirent notamment des travaux réalisés par Jean-François Moyen et son équipe de recherche française (Moyen, 2011; Laurent et al., 2014; Moyen et al., 2018).

Bien qu'ils possèdent un potentiel minier important, les plutons de l'Abitibi restent mal connus. Deux familles ont été étudiées au cours du projet Consorem 2018-02, les incontournables tonalite-trondhjémite--granodiorite (TTG) et les sulfureux sanukitoïdes (SNK). Ce travail est basé sur un ensemble de données lithogéochimiques et géochronologiques déjà disponibles pour plusieurs plutons répartis sur tout le territoire abitibien (SIGEOM, compagnies membres, travaux universitaires, projets Consorem). Trois approches ont été spécifiquement utilisées : (1) l'utilisation des pressions de cristallisation des magmas selon la méthode de Yang (2017) ; (2) la détermination des sources dans des diagrammes de classification géochimiques utilisant les éléments majeurs et traces (Laurent et al., 2014, Moyen, 2019); (3) l'utilisation de la classification du potentiel métallogénique des rhyolites (Leshner et al., 1985; Hart et al., 2004; Gaboury et Pearson, 2008). Ces approches ont été appliquées sur les plutons de la Baie-James dans une perspective de ciblage dans le cadre du projet Consorem 2019-01.